

# LE MONDE DE DEMAIN SKAWENNATI

du 4 février au 18 mars 2017

**L**a plupart des peuples autochtones ont pris en compte l'Univers dans la configuration de leurs mondes. Alors pourquoi une artiste contemporaine kanien'kehá:ka<sup>1</sup> ne repenserait-elle pas le rapport entre le Monde du ciel (lieu d'origine des Haudenosaunee) et la Terre? Dans son exposition *Le monde de demain*, Skawennati propose un provocant « chemin de pensée » qui met en œuvre le symbolisme d'une culture à la fois ancestrale et contemporaine. Elle offre des traces de signes, de matériaux et de métaphores reconnaissables, tout en ouvrant des brèches dans la vision cartésienne du temps linéaire. En repensant les philosophies haudenosaunee fondamentales derrière l'histoire de la Création et le *Ohen:ton Karihwatehkwen* (Thanksgiving Address), Skawennati se réapproprie ludiquement les pouvoirs surnaturels des Anciens, visibles sous forme d'avatars dans le cyberspace.

Les premières expériences de « jeu » faites par Skawennati tournaient autour de l'iconique Barbie, qu'elle voyait comme une figure confiante et héroïque aux aventures sans limites. Ce personnage familier est à l'origine de son avatar : une représentation numérique d'elle-même, projetée dans le futur et présente à travers l'exposition. Avant d'entrer dans l'espace, le visiteur est accueilli par l'avatar, qui lui adresse la parole en kanien'kéha, français et anglais (*Words Before All Else Part 1*). Le *Ohen:ton Karihwatehkwen* désigne les paroles qu'on prononce au début de tout rassemblement haudenosaunee, afin de reconnaître sa relation avec le monde naturel. Ici, l'avatar récite seulement

la première section du *Ohen:ton Karihwatehkwen*, où l'on reconnaît et remercie les gens présents. Par l'entremise de l'avatar, Skawennati communique avec aisance en trois langues et convoque une figure humaine idéale, contrecarrant les lieux communs négatifs souvent véhiculés au sujet des autochtones.

*She Falls For Ages* est une version repensée de l'histoire de la Création haudenosaunee. Parfois appelée le *Mythe de celui qui attrape de la terre*, cette cosmogonie, un métarécit découlant de siècles de tradition orale, fait depuis longtemps l'aller-retour entre « le souffle » (tel que décrit par l'anthropologue Dennis Tedlock) et la forme écrite. Skawennati s'inspire ici de la mise à jour faite en 2005 par Sotsisowah John Mohawk de la célèbre version Hewitt-Gibson, transcrite en 1898-1899<sup>2</sup>. Selon les aînés, c'est pendant l'hiver que ce récit était traditionnellement partagé dans les familles, qu'on s'imagine rassemblées autour de la lueur d'un feu de bois, et aujourd'hui autour de la lueur d'une image projetée.

Skawennati propose une version envoûtante du récit fondateur, avec un accent mis sur le premier tableau, qui se déroule dans le Monde du ciel. On reconnaît peu d'éléments de la version traditionnelle, exception faite des enseignements fondamentaux. Des couleurs Pantone – rose, jaune, turquoise, vert, orange et violet – illuminent une grille interreliée émanant d'un arbre central qui se transforme en portail de transition par lequel la Terre et les humains naîtront. Cette visualisation de l'histoire de la Création représente une itération inédite du mouvement du souffle vers l'écrit, et, maintenant, vers l'espace virtuel, dans une éclosion nouvelle, fidèle aux principes de la transformation sans fin.

« Maintenant, toutes les fleurs de l'arbre qui illumine ce monde depuis toujours sont redevenues nouvelles. Toute chose entrera dans un état sans fin de transformation et retransformation<sup>3</sup>. »

Dans la version de John Mohawk, la suite d'évènements qui donne lieu au passage de la vie dans le Monde du ciel à la vie sur Terre est précipitée par un acte de « spéculation onirique » : « J'ai fait un rêve, et, comme le veulent nos traditions, je voudrais que les gens essaient de deviner ce qu'est ce rêve, pour que la vision de mon âme puisse se concrétiser<sup>4</sup>. » Dans la réalité du Monde du ciel présenté dans *She Falls For Ages*, ce processus prend la forme d'un jeu où le personnage principal l'emporte grâce à ses pouvoirs télépathiques.

Comme toute forme d'art d'anticipation, *She Falls For Ages* suggère que les philosophies autochtones et haudenosaunee relèvent d'une Terre future renouvelable, postraciale et centrée sur la famille. Ce Monde du ciel futur représenterait-il une inversion du passé? Le passé peut effectivement prendre la forme de ce monde technologique, lisse et dénaturisé de notre futur, renversé et renouvelé là où danse la Femme du ciel, vivante, revenue ici sur A'nó:wara Kawé:note, l'Île de la Tortue. Dans la version de Skawennati, les petites graines dans le collier de la Femme du ciel assurent une continuité des dons du Créateur.

Les œuvres *Birth of an Avatar*, *She Is Dancing With Herself* et *Dancing With Myself* mettent en scène la transformation du corps en réalité virtuelle. En dialogue avec *Birth of a Star*, de Mariko Mori, Skawennati conçoit son avatar comme une icône de la culture populaire, mais dans une perspective de déplacement structurel du corps autochtone. Archétypal au niveau de son aspect physique identifiable à celui de Barbie, l'avatar de Skawennati « se défait de ses liens<sup>5</sup> avec les grands récits et structures hégémoniques propres à une vision du monde eurocentrique<sup>6</sup>. » Défaire les liens engendre des couches de matérialités et de textures culturelles, au moyen d'un jeu complexe de feuilles de maïs, chemises à rubans, chignons coniques et mocassins montants.

Les triptyques *Generations of Play* et *Generations of Play 3D* juxtaposent une poupée de feuilles de maïs, une poupée Barbie et l'avatar de Skawennati – à la fois comme image et objet. Les trois sont sans visage, dans la tradition de la poupée de maïs haudenosaunee – l'effacement du visage servant traditionnellement de mise en garde contre la vanité. Présentés ensemble, ces trois jouets convoquent l'urgence de se voir chacun comme étant à la fois traditionnel et contemporain.

L'Amérique du Nord n'est pas un espace postcolonial. Le domaine virtuel et la création d'avatars ouvrent sur une nouvelle sphère, où d'autres réels peuvent s'imaginer. Skawennati nivèle la hiérarchie de l'accès à la technologie, tout en dénonçant la banalisation de l'oppression des autochtones – extérieure et intérieure. En osant repenser l'emblématique motif du renouveau par l'expérience de la Femme du ciel sous forme d'avatar, Skawennati nous offre une autre traduction du processus toujours en cours qui cherche à définir ce qu'est être Haudenosaunee.

Jolene Rickard, janvier 2017

Édition et révision de texte par Hannah Claus.

Traduction de Simon Brown, révisée par Sylvaine Chassay.

1. Les Kanien'kehá:ka (peuple du silex) sont l'une des six nations formant les Haudenosaunee (communément appelée la nation Mohawk et la confédération Iroquoise).
2. Mohawk, J. (2005). *Iroquois Creation Story: John Arthur Gibson and J.N.B. Hewitt's Myth of the Earth Grasper*. Buffalo, N.Y.: Mohawk Publications.
3. Ibid.
4. Ibid.
5. Mignolo, Walter. (2011). « Epistemic Disobedience and the Decolonial Option: A Manifesto ». *TRANSMODERNITY: Journal of Peripheral Cultural Production of the Luso-Hispanic World*, 1, 2, p. 44-67.
6. Pullen, T. M. (1<sup>er</sup> janvier 2016). « Skawennati's TimeTraveller: Deconstructing the colonial matrix in virtual reality ». *Alternative: An International Journal of Indigenous Peoples*, 12, 3, p. 236-249.

programmation officielle du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal  
exposition satellite du festival Art Souterrain 2017



ART  
SOUTERRAIN

AbteC



OBORO

www.oboro.net | 4001, rue Berri, local 301, Montréal (Oc) H2L 4H2 | 514 844-3250